



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistique
UMR 8554

Paris, le 23 Juin 2020

Chère Madame, cher Monsieur,

Merci beaucoup d'être venus avec votre enfant au Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistique, au BabyLab de l'École normale supérieure, pour participer à des recherches sur l'acquisition du langage. Voici les résultats de l'étude à laquelle votre enfant a participé ;

Quand les parents sont en contact avec leur bébé, ils utilisent de nombreux signaux sociaux comme les sourires ou les regards. Une des principales caractéristiques de ce type d'interactions est le fait que les adultes réagissent souvent en fonction du bébé (ils le regardent s'il les regarde, ils leur sourient s'il leur sourit, etc.). Ces interactions sont absentes d'écrans comme la télévision, et ce pourrait être cette absence qui rend difficile aux jeunes enfants d'apprendre à l'aide d'un écran.

Des études précédentes ont montré que les très jeunes enfants pouvaient apprendre des nouveaux mots aussi bien d'une personne physiquement présente, que de cette même personne présente sur un écran, la personne étant en dehors de la pièce et interagissant via un chat vidéo. Ceci montre donc que ce n'est pas l'utilisation de l'écran en elle-même qui empêche l'apprentissage, mais peut être donc bien cette absence d'interactivité, qui pourrait être un des indices sociaux essentiels à l'apprentissage.

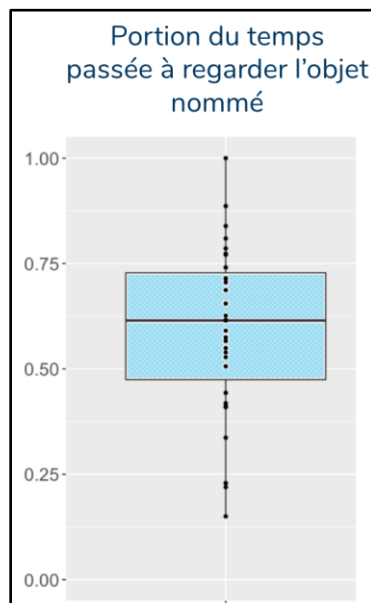
Dans ces études, de nombreux indices sociaux autre que l'interactivité étaient présents, comme par exemple l'utilisation du prénom de l'enfant pour attirer son attention, des sourires, ou bien des paroles affectueuses... et nous ne pouvons donc pas être sûrs que ce soit l'interactivité en elle-même qui permette aux enfants de notre étude d'apprendre d'une personne qui interagit seulement par écran interposé.

Nous avons donc conçu une nouvelle expérience où l'agent qui enseignait les nouveaux mots à l'enfant via l'écran n'était plus un humain mais un petit ours animé, afin de minimiser les autres indices sociaux qui pourraient être présents lorsqu'une personne réelle est en interaction.

Notre étude :

Nous avons essayé d'apprendre à des bébés de 12 mois (62 bébés entre 11.5 et 12.5 mois) le nom de deux nouveaux objets. Grâce à un oculomètre placé en dessous de l'écran, nous avons

pu suivre le regard du bébé et faire réagir le personnage de dessin animé en conséquence, le faisant ainsi sourire et suivre le regard du bébé. Après cette phase d'interactivité, l'ours essayait d'apprendre un nouveau mot au bébé, en se tournant vers l'objet et en le nommant. Finalement, il y avait une phase de test où l'on demandait à l'enfant de regarder l'objet que l'ours avait nommé avant. Si l'enfant regarde plus cet objet que le distracteur, qui lui n'a pas été nommé, alors on en conclut qu'il a appris le lien entre ce nouvel objet et ce nouveau mot.



Nos résultats montrent que les enfants regardaient en moyenne significativement plus l'objet qui avait été nommé que l'objet distracteur (ils passent plus de 50% du temps à regarder l'objet qu'on leur demande de regarder).

Ainsi, les enfants ont été capables d'apprendre un nouveau mot à partir d'un personnage interactif sur un écran, même si celui-ci n'était pas humain. C'est une première car cela n'avait jamais été montré avec des enfants aussi petits !

Nous vous remercions encore pour votre participation. Si vous êtes intéressés par les recherches menées dans notre laboratoire, vous pouvez également consulter notre site web :

www.lscp.net/BabyLab , ou nous téléphoner au 01-44-32-26-29.

Cécile Crimon, Sho Tsuji et Anne Christophe